

Paris, Rue Richemont 9,

16 Avril 1856.

Très cher et très honorable ami,

1267

En l'absence de M. de Lesseps, qui est parti
Dimanche soir pour Londres, je réponds à votre
lettre du 12.

J'ai vu hier Monsieur le Comte de Buel pour
lui rendre compte d'une conversation très importante
que Monsieur de Lesseps avait eue quelques heures
avant son départ avec Lord Clarendon, au quel il
allait faire part du but de son voyage en Angleterre.
Lord Clarendon lui a déclaré qu'au point de vue
Anglais et de l'intérêt commercial, il regardait notre
entreprise comme immensément utile, en ce qu'elle était
en parfait accord avec les principes libéraux dont
est animé le Cabinet Anglais. Monsieur de Lesseps,
après de ce changement si heureux de langage, a
demandé à Lord Clarendon s'il l'autorisait à
répéter cette déclaration en Angleterre où on ne
manquerait pas de l'interroger; Lord Clarendon l'y
a hautement autorisé, protestant contre les insinuations
de journaux Français qui avaient doute de son libéra-
lisme dans cette occasion. Le seul scrupule qui
reste à la politique Anglaise, c'est la crainte de
voir la Porte prendre ombrage de l'agrandissement de

son rapatriement de vos chers vifs à une indépendance
qui serait contraire au traité de 1841.

Si c'en est le terrain vif refuge le cabinet
anglais, vos vœux, très chers et très honorable ami, qu'il
sera facile de s'y battre. La doute, secourrez l'actuellement
vous la guerre par le dévouement de vos vassaux, n'a
pas le crainte qu'on lui suppose et elle depuis
normalement le canal de Suez sous les troubles actuels
d'Arabie lui font encore mieux apprécier
l'actualité. C'est Lord Stratford de Redcliffe qui
représente les chefs des de France, Courtenay, que
votre ambassadeur à Paris, tant on le devrait très
rectifié de concert avec le nôtre. Par son tour
pour certain que la Porte en toujours parfaitement
satisfait.

Voilà tout ce que j'ai dit à M. le comte de
Buel qui m'a remercié de cette communication.
Lui-même avait eu en son dernier une conversation
analogue avec Lord Courtenay, son doute par suite
de la dépêche télégraphique venue de Nimèze. Lord
Courtenay avait dit à son tour tout ce qu'il a répété
à Monsieur de Ségur. Indubitablement il avait été ma
parole affirmatif, et il n'avait pas eu à lement prouvé
le point sur lequel par toutes les chambres politiques de

l'empire, c'est à dire le rapport de l'Égypte avec la
Porte. D'après cette communication qui doit avoir eu lieu
Samedi ou Vendredi, M. de Buel avait eu de voir l'abstention
d'Alley, lui et la question ne lui paraissent pas encore tout à fait
mieux pour l'interdire. D'après ce qu'il y avait dit à Monsieur
Thiers qui m'avait promis de parler à Lord Courtenay,
M. Thiers s'est abstenu également, et la confusion s'est
faite qu'il y ait été question de nous. Je serais très
ne suis pas sûr qu'on ne put aller peut-être un peu plus
loin sans danger. Nous allons maintenant agir en Angleterre
par la pression de l'opinion publique, comme nous l'avons
compté. Monsieur de Buel avec grande raison.

J'ai fait à la Reine d'Edimbourg mes respects que
vous voyez sans peur. Veuillez m'en dire ce que vous en
avez aussi. m'indique de bon correspondant par un
journaliste adhérent ?

J'ai pu bonne note de votre retour en ambassade
pour votre ami Monsieur Escher - Hops de Rueda. Je ne
crois pas que vous ayez eu de grand succès. Mais
pour les 450 actions, le sera très difficile, car nous
avons déjà deux fois plus de demandes qu'il ne nous en fait
J'ai vu cette occasion, très chère et très honorable ami,
de vous féliciter et de votre paternité nouvelle que vous avez
Monsieur Courtenay, et de votre nouvel arrangement.

Doyen après bon dans votre correspondance avec le
Monsieur de la Commission de presse le plus visible le grand

l'appart, qu'il serait bien urgent de publier. Les
proci verbaux sont enfin parvenus; mais cela ne
suffit pas. Monsieur Mac Cleon a fait un voyage en
Angleterre. Il a vu Lord Salmerston qu'il a fort
ébranlé et qui a dû réagir sur Lord Clarendon. Il
a d'ailleurs aujourd'hui ou hier le premier ministre
en compagnie de Monsieur de Sèpeys.

En résumé tout va bien, et bon courage. Nos
gens d'Égypte ne font pas, non plus très actifs. Les
observations de Marie sont faites et bien faites à
l'égard de ce que nous apprend M. Linant. Beyrout
il y a eu un voyage pour la guerre.

Bien de cordiales salutations.

Votre tout dévoué,

B^e St-Hilaire.

P. S. J'ai reçu ce matin
une lettre de M. de Sèpeys datée de Londres, ^{lundi} il doit voir
ce matin Lord Salmerston en compagnie de M. Mac Cleon.
M. Etche, l'ancien ministre de la guerre qu'il a vu, Lord John
Russell et les membres des plus influents des Communes sont
d'accord que le gouvernement anglais ne doit en rien s'opposer à
l'ouverture de l'isthme de Suez. Les directeurs de la Cie des Indes le pensent également.

M. le comte de Laros qui je quitte, part demain pour
Londres, et il m'a promis de porter de notre affaire à Lord
Palmerston. Ainsi tout va de mieux en mieux. A-t-on donné des
instructions à votre ambassadeur à Londres?